

René Bleuzen

BENODET EST UN HAVRE DE VIE DEPUIS LA NUIT DES TEMPS.

Les recherches de Jean COROLLER pour retrouver l'origine des belles pierres sculptées du 37 bis avenue de l'Odet l'ont conduit à ouvrir une fenêtre sur une époque où Bénodet s'est beaucoup développé, avec des maisons construites par de nouveaux arrivants dont les activités professionnelles se trouvaient loin de la commune. Des hommes d'affaires, des entrepreneurs qui, visiblement avaient choisi l'endroit pour y bâtir leur maison de repos, de vacances, leur résidence secondaire. On venait déjà à Bénodet pour les bains de mer, le tourisme était né.

DE LA PREHISTOIRE A L'ÈRE MODERNE.

Ce coin de terre sorti des grands bouleversements qui ont façonné les reliefs, creusé les lits des rivières, dessiné le littoral que nous connaissons aujourd'hui, a attiré l'homme depuis les temps les plus reculés. De multiples indices et vestiges en attestent.

Louis OGES, historien local bien connu, qui fit les débuts de sa carrière d'enseignant à Bénodet dans les années 20, s'est beaucoup intéressé au passé de la commune et nous a laissé une mine de renseignements. Une étude qui contient les témoignages de personnes depuis longtemps disparues, des observations qui ont paru dans la presse de l'époque, dans les bulletins de la Société Archéologique du Finistère. Il les a aussi communiqués à Louis NICOLAS, qui en a fait bénéficier notre revue. (*Voir Foën Izella bulletin n°4 2 ème série 1994 ainsi que le spécial Bénodet février 2003*).

De l'époque préhistorique, de quelque 6000 ans avant notre ère, il reste à Bénodet le menhir dit " du Poulker ", situé dans les broussailles des terres de Kerambéchenec, à quelques enjambées du loch qui fut le bord de la mer.

Du peuplement de ces temps reculés, on a aussi trouvé tout près de l'estuaire, des urnes funéraires, des haches en pierre qui étaient les armes ou la monnaie d'échange de l'homme, chasseur et cueilleur (itinérant et prédateur).

Dans la période gallo romaine il y avait sur la rive gauche de l'estuaire une importante agglomération qui allait du Poulker, à toucher la plage du Trez jusqu'au Letty, que plusieurs noms de lieu-dits attestent encore. Il s'y trouvait une chapelle (ou église) dont Louis OGES a trouvé trace dans la mémoire des anciens et dont il ne reste rien. En 1922 il était appelé à constater la présence de plusieurs sépultures découvertes par un planteur de pommiers. Il nous rapporte aussi, croquis à l'appui, la présence d'un balnéum (une thalassothérapie avant la lettre), de 13 pièces, qui était encore visible à la fin du XIXe siècle".

Tous ces objets et matériaux cités: mégalithe débris de briques et céramiques, sépultures, monnaies, etc., sont autant de témoignages de l'homme à travers les âges, près de l'estuaire de la rivière qui a donné son nom à Bénodet.

Viennent s'y ajouter, en ce début de l'année 2003, avec les fouilles réalisées dans le secteur Poulmic-Kernéost par le service régional d'archéologie, les traces d'un hameau ou d'un enclos gaulois remontant à la période hallstacienne, au premier âge de fer, quelque 600 ans avant notre ère. C'est pour l'instant le diagnostic de l'équipe qui a procédé aux fouilles.

On peut s'interroger sur les raisons qui ont amené ce peuplement et l'ont conduit à y demeurer. La richesse de la terre ou du rivage ? La protection des vents dominants qui font la douceur du climat ? La beauté de l'estuaire et de la baie entre les pointes de Saint-Gilles et de Sainte-Marine ? La conjugaison de ces éléments peut-être. A coup sûr, on peut affirmer que si Bénodet est devenue la cité touristique florissante que nous connaissons, il ne faut pas y voir un effet du hasard ou la main de quelque génie bienfaisant, mais bien cet ensemble d'éléments naturels mis en valeur et qu'il nous appartient de sauvegarder.

LE TOURISTE A BÉNODET.

Le touriste est défini comme "une personne qui se déplace, qui séjourne dans un lieu pour son plaisir."

A Bénodet le touriste est roi, il est aussi celui qui apporte la prospérité dans le pays. Il n'y a guère dans la cité d'activité commerciale qui ne soit concernée, directement ou non, par l'industrie du tourisme. Et dans ces brefs moments de détente les vacanciers sont à la recherche de satisfactions que leur procurent un beau paysage, une bonne table, les fêtes et distractions locales du pays;

L'animation touristique fut très longtemps l'affaire des commerçants eux-mêmes (loueurs, restaurateurs, hôteliers), qui profitaient directement de la manne et qui s'efforçaient d'être accueillants. Les élus étaient surtout présents lorsqu'il s'agissait d'être des intermédiaires auprès des autorités préfectorales ou de l'Etat.

LE TOURISME DANS LES ARCHIVES DE LA MAIRIE

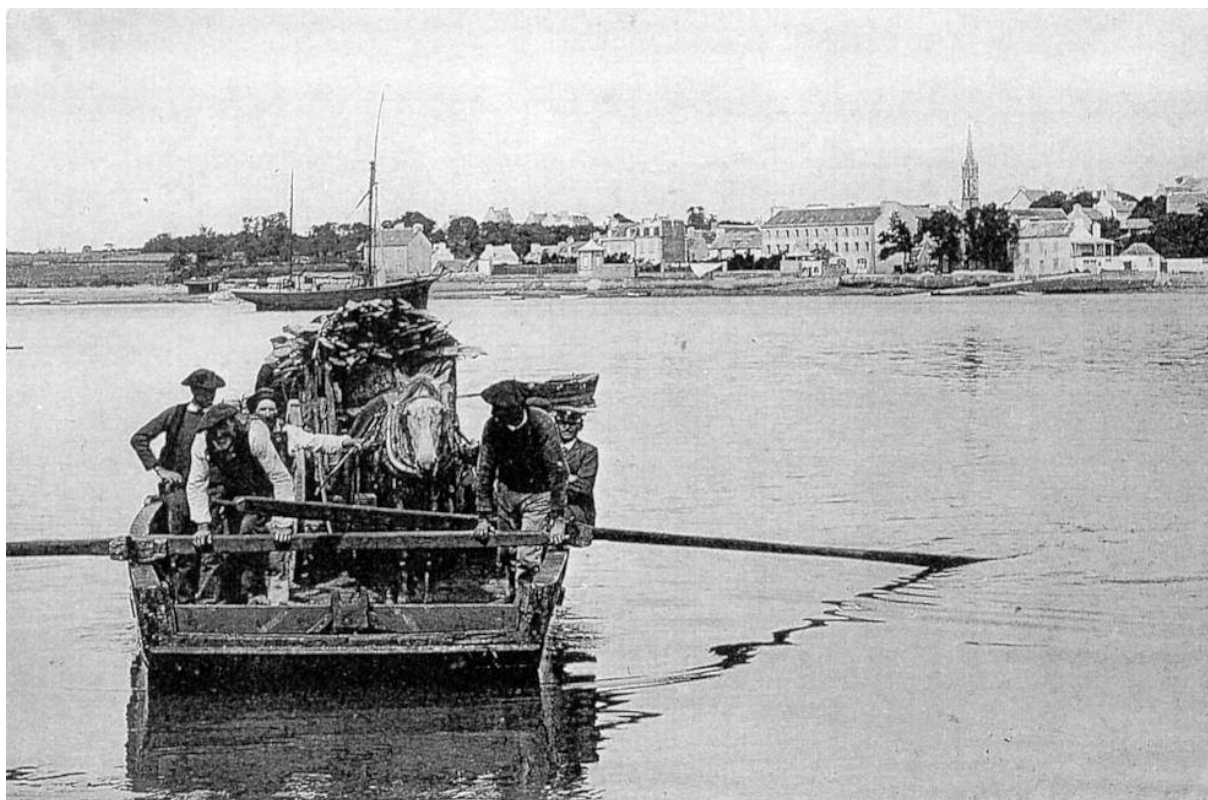
Pour la première fois en 1872 les registres de délibération citent l'activité des bains de mer ". Dans une intervention pour l'amélioration du service postal. On parle des capitaines qui font relâche dans le port de Bénodet et (*LES NOMBREUX ETRANGERS QUI VIENNENT L'ETE PRENDRE DES BAINS DE MER*).

En 1889 le conseil attire l'attention de l'Etat concernant le tracé de la voie de chemin de fer et précise (*BÉNODET EST UNE STATION BALNEAIRE TRES FREQUENTEE DONT L'IMPACT GRANDIT CHAQUE ANNEE*)

A la même époque le service des Ponts et Chaussées était favorable à l'amélioration de la route de Bénodet qui conduit à la plage où (*LES ETRANGERS VIENNENT EN GRAND NOMBRE AUX BAINS DE MER*).

Mais l'appel le plus pathétique est certainement celui que lançait le conseil municipal au Préfet dans sa séance du 22 novembre 1908 au sujet de l'extraction du sable de la plage du Trez par les entrepreneurs à laquelle il faut mettre un terme, sinon (*DANS UNE ANNEE OU DEUX LA REPUTATION DE BÉNODET COMME STATION BALNEAIRE NE SERA PLUS QU'UN MYTHE ... ET CE SERA POUR SES HABITANTS LA PLUS AFFREUSE MISERE*).
(Voir spécial Bénodet page 63)

Un appel au secours qui a le mérite de rappeler que la fréquentation touristique était bonne et que la pression des commerçants sur les élus était très forte.



L'HOTELLERIE .

Les premiers hôtels de Bénodet ont vu le jour sur le port. C'est là que le premier de la dynastie LE CLINCHE acquit une auberge au début du XIX^{ème} siècle; une auberge qui avait aussi des appartements pour recevoir les capitaines des navires marchands en relâche. On se demande si ces bâtiments ou ceux qui les ont précédé sur le même terrain, n'auraient pas pu servir entre le XII^{ème} et la fin du XVI^{ème} siècle, de résidence aux moines qui assuraient le service religieux de la chapelle Saint-Thomas. C'est aussi cette auberge qui reçut en 1871, dans un appartement doté de tout le confort de l'époque, les religieuses qui venaient ouvrir la première école de Bénodet.

Une partie fut vendue à la fin du XIX^{ème} siècle, et elle devint l'établissement prestigieux, le « Grand Hôtel » qui a largement contribué en son temps au renom de la station balnéaire, avec les artistes qui y descendaient, les hommes de lettres, et les « yachtmen » britanniques qui aimaient à y déguster la fameuse langouste à l'armoricaine.
(voir spécial Bénodet page 164).

Tout le long de la première moitié du XX^{ème} siècle les hôtels ont ensuite proliféré ; d'abord dans le quartier du port et ensuite vers la plage, (après la grande guerre), Bénodet devenant la première commune du département par la qualité des chambres et appartements. Par la suite des établissements ont été réaménagés ou reconvertis, mais toujours pour l'accueil des vacanciers. Dans le même temps proliféraient les locations de villas et d'appartements chez le particulier, ainsi que l'hôtellerie de plein air qui s'est complètement transformée depuis la toile de tente jusqu'au mobil home tout confort.

LES HOTELIERS S'ORGANISENT

Après une période d'exploitation individuelle de la profession les hôteliers ont ressenti le besoin de l'organiser; ils se sont groupés pour former en 1934 le SYNDICAT D'INITIATIVE devenu ensuite l'OFFICE DU TOURISME. L'activité touristique était alors une industrie à part entière, totalement distincte de la municipalité qui n'intervenait dans son exploitation que par quelque subvention pour une action bien ciblée. Le Président était fier et jaloux de ses prérogatives et s'ingéniait à faire en sorte que Bénodet fut toujours citée en exemple.

LES MUNICIPALITES S'INVESTISSENT TIMIDEMENT

La municipalité a commencé à apporter une aide directe à la sécurité des baigneurs sur la plage en répondant à une demande des H.S.B (Hospitaliers Sauveteurs Bretons) qui proposaient de la financer à hauteur de 50 %. Le 13 juillet 1913 le conseil agréait la proposition des H.S.B. Pierre LOUEDEC acceptait le poste pendant deux mois, pour 2 francs par jour. Les HSB payaient la moitié, les baigneurs apportaient une participation et la mairie faisait le complément.

Arrive la grande guerre de 14/18 et on ne parle plus de tourisme, mais très vite il reprend ses droits. Dès 1919 la municipalité décide que le bourg est une station climatique, et l'année suivante est instituée une taxe sur les personnes qui séjournent en hôtel ou en villa.

Le 28 mai 1921 la commune demande à être reconnue station de tourisme et propose d'affecter le produit de la taxe de séjour à l'embellissement et à l'hygiène dans le bourg.. Il y a alors à Bénodet 57 villas en location et 322 chambres d'hôtels dont 18 de premier ordre. Le nombre de résidents de l'été est estimé à 1.500.

Et il semblerait que le touriste recherchait surtout une belle plage, un soleil pour bronzer et se baigner sous un bon climat, au milieu d'amis qui avaient fait le même choix faisant déjà de Bénodet le rendez-vous des "nantis".

La population locale s'en trouvait bien, les commerçants comme les petites gens qui monnayaient leurs petits services (aller prendre une miche de pain, garder le bébé ou aller puiser de l'eau au puit)

LES MUNICIPALITES APPORTENT LEUR CONTRIBUTION

Durant ces cinquante dernières années on a vu les équipes municipales apporter successivement leur pierre à l'édifice du tourisme. L'une a aménagé les cabines du Trez, une autre s'est intéressée à la défense du littoral; on a vu s'ouvrir des voies nouvelles, créer un terrain de sports, et toujours avec le souci de maintenir le prestige de Bénodet : " station haut de gamme" par excellence. L'un s'investissait dans l'organisation des fêtes, l'autre préférait encourager les comités des fêtes (ou d'animation) et ceux-ci ont laissé, chacun se souvient, de très bons souvenirs comme la fête du centenaire de Bénodet, la fête de la bière, ou encore l'élection de Miss Bénodet. Et il en reste surtout les féeries du 15 août qui continuent de faire venir à Bénodet une foule considérable pour admirer l'illumination de la baie.

AUJOURD'HUI

Mais les modes de vie changent à grande vitesse, entraînant toujours plus de rigueur dans la conduite des affaires. Riche du cadre naturel de Bénodet et des structures en place, la municipalité a pris les rênes de l'industrie du tourisme, avec des moyens surmultipliés et surtout pour procurer aux résidents de l'été, la sécurité et les animations qui donnent envie de revenir. La MAISON DU TOURISME, située à l'entrée de la ville, est un organisme municipal

Les anciens élus n'avaient sans doute pas imaginé l'ampleur des moyens financiers dont disposeraient leurs successeurs, ni les ambitions !

Cependant, le musée du bord de mer, réalisé grâce au legs Boissel, * va s'ouvrir très prochainement, mettant en scène la vie d'autrefois sur les rives de l'estuaire, l'évolution de la cité balnéaire, et la renaissance de la Belle Plaisance.

** voir spécial Bénodet*

